

Historique

1955 Création du « Cercle Interfacultaire de Musique Instrumentale » à l'initiative du Recteur Marcel Dubuisson.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'Université de Liège connaît une forte croissance : de 2 772 étudiants en 1946, elle passe à 3 550 étudiants en 1952 et à 4 565 en 1959. Zoologiste de renommée internationale, Marcel Dubuisson devient Recteur en 1953 et sera réélu à quatre reprises, portant littéralement le destin de l'Université durant les deux décennies d'après-guerre. C'est également un bâtisseur, dont le nom restera associé pour la postérité à la conception et la création du campus du Sart-Tilman. Ce scientifique nourrit par ailleurs un intérêt sincère pour les arts et les artistes, qu'il fréquente assidument. Il déplore la stricte séparation entre la science et l'art et voudrait que l'Université soit davantage ouverte à la vie artistique. À défaut de pouvoir inscrire les matières artistiques dans les cursus universitaires proprement dits, Dubuisson entreprend d'encourager et de promouvoir la pratique des arts par les étudiants. Dès 1949, avant d'accéder au rectorat, il crée, avec l'aide de mécènes, la Chorale universitaire, qu'il place sous la direction de Frédéric Anspach, professeur au Conservatoire royal de Liège, puis de Bruxelles (où il aura pour élèves José Van Dam et Jules Bastin). La chorale universitaire est conçue par Dubuisson comme un lieu de contacts privilégiés entre musiciens réputés, étudiants, professeurs et assistants, unis dans l'enthousiasme d'une œuvre à découvrir et du travail commun à mener en vue d'un grand concert annuel offert à la ville. Son premier concert a lieu en 1950, au Musée des Beaux-Arts, avec le *Messie* de Haendel. Encouragé par ce succès, Dubuisson crée en 1955, avec le soutien financier du Patrimoine de l'Université, toute une série de « cercles interfacultaires », qui s'ajoutent aux cercles déjà existants comme le Théâtre universitaire (fondé en 1941) ou le Cercle athlétique des étudiants (futur RCAE). À une époque où l'université ne compte que cinq facultés (Philosophie et Lettres, Droit, Sciences, Médecine et Sciences appliquées), ces nouveaux cercles sont consacrés à des domaines aussi variés que les beaux-arts (avec différentes sections : peinture, sculpture, céramique, etc.), la photographie, le cinéma, mais aussi la littérature, l'éloquence et, pour ce qui nous concerne, la musique instrumentale. Leur activité se déploie dans des expositions, des récitals, des tournois et la publication d'une revue dénommée *Écritures*. Chacun d'eux est placé sous la responsabilité administrative d'un professeur et dirigé par un spécialiste reconnu.

Ainsi, la présidence du Cercle Interfacultaire de Musique Instrumentale (CIMI) nouvellement créé est confiée au professeur Jacques Duchesne-Guillemin (1910-2012), linguiste et orientaliste mais aussi flûtiste amateur, et sa direction musicale à Louis Poulet (1912-1980). Figure majeure du monde musical liégeois des années d'après-guerre (son buste trône aujourd'hui sur le boulevard Piercot, à côté de ceux d'Eugène Ysaÿe et de César Thomson), Louis Poulet est un violoniste et altiste renommé, qui a été membre de l'Orchestre national de Belgique (fondé en 1936) sous la direction d'Erich Kleiber. C'est aussi un infatigable animateur, qui a le souci de rendre la musique accessible au plus grand nombre. Membre fondateur du Quatuor municipal de Liège avec Henri Koch, il crée en 1949 les Concerts de midi, qui demeurent à ce jour l'un des acteurs culturels majeurs de la ville de Liège, puis les Concerts du dimanche matin, et enfin le Concours international de quatuor à cordes qui, de 1952 à 1971, fera de Liège la capitale mondiale du genre. En 1954, il crée le Groupement d'arts populaires anciens, qui présente des spectacles de musique, de poésie et de danse dans les

petites localités éloignées des grands centres urbains, et, en 1956, le Centre Culturel Art et Jeunesse, qui a pour mission l'initiation musicale des jeunes dans les écoles secondaires.

Les débuts du CIMI sont modestes : malgré les appels lancés dans la communauté universitaire, l'effectif ne compte qu'une dizaine de membres, parmi lesquels l'épouse du professeur Duchesne-Guillemin - la musicologue Marcelle Guillemin, leurs deux fils, Alain et Jean-Clair, alors étudiants, ainsi que le luthier Jacques Bernard. Faute de pouvoir mettre sur pied un orchestre, il est décidé de constituer de petits groupes de musique de chambre, qui répètent sous la direction éclairée et chaleureuse de Louis Poulet. Le Cercle prend alors le nom de « Club interfacultaire de musique de chambre », et se dote d'une belle affiche sur fond jaune dont la conception fait l'objet d'un concours auprès des étudiants. Les répétitions ont d'abord lieu à la salle de l'Horloge, dans le bâtiment central de la place du XX août, avant de migrer place Émile Dupont, chez Louis Poulet, qui y inaugure en 1960 la section liégeoise de la Bibliothèque nationale de Belgique (ancêtre de la Médiathèque de la Communauté française), qu'il dirige également. À l'origine, le CIMI se voit comme un simple cercle d'amateurs et n'a pas la prétention de donner des concerts. Il fera toutefois l'une de ses premières prestations publiques lors d'une réunion des cercles interfacultaires de l'Université, qui se tient au Palais des Congrès, inauguré en 1958. Il présente le quintette en sol mineur KV 516 de Mozart, et reçoit un accueil favorable. Participent notamment Édouard Niffle, Myriam Pascal - l'épouse de Louis Poulet, et Maurice Verhaegen, qui restera le premier violon du CIMI jusqu'au début des années 1990.

1963 Louis Poulet, qui avait déjà démissionné de la plupart de ses fonctions liégeoises au lendemain des grèves de 1960, devient Professeur au Conservatoire royal de Bruxelles et quitte Liège. Édouard Niffle reprend la direction du CIMI, et les répétitions se déplacent dans sa magnifique maison du 17^{ème} siècle, aujourd'hui classée, rue Sur-la-Fontaine. L'effectif atteint bientôt une taille suffisante pour constituer un petit orchestre à cordes qui monte des concertos baroques tels que les 4^e et 5^e concertos brandebourgeois de J.-S. Bach. Un concert mémorable a lieu à la Salle académique où le CIMI partage la soirée avec la Chorale universitaire dirigée par Frédéric Anspach qui donne le Requiem de Brahms. Bibliothécaire à la RTB, musicologue, chanteur, multi-instrumentiste, Édouard Niffle est parfois amené à réaliser des arrangements quelque peu improbables pour pouvoir intégrer à l'orchestre des étudiants qui ne jouent pas d'un instrument à cordes. Il est aussi ami avec le jazzman Jacques Pelzer, pour qui il arrange un concerto de Telemann de manière à ce que celui-ci puisse le jouer au saxophone !

1969-1970 Les activités du CIMI sont interrompues pendant un an. La fin des années 1960 et le début des années 1970 constituent une période d'évolutions radicales et de tumultes au sein de l'université comme de la société en général. La contestation étudiante de mai 68 trouve un prolongement à Liège : dès la rentrée, les étudiants exigent d'être représentés au Conseil d'administration et font valoir leur droit à l'information, via la publication des décisions. Ils remettent en cause la toute-puissance des professeurs, et le Recteur Dubuisson, surnommé le « Tsar Tilman », devient leur cible principale. Celui-ci restant fermé à tout dialogue, la tension atteint un paroxysme : du 19 au 24 février 1969, la Salle académique est occupée de jour comme de nuit par les étudiants, qui y tiennent des débats enflammés. Dubuisson démissionnera finalement en 1971, juste avant l'adoption de la loi ouvrant les Conseils d'administration des universités d'État - jusque-là réservés aux professeurs ordinaires - aux représentants du personnel scientifique, du personnel administratif, technique et ouvrier (PATO), et des étudiants. Le paternalisme a vécu, place à l'émancipation étudiante. La Fédération des Cercles Étudiants (future Fédé) est fondée en 1975. Les représentants

étudiants, souvent empreints d'une idéologie très marquée à gauche, se voient confier la tutelle des cercles interfacultaires. Pour justifier sinon son existence, du moins sa (modeste) subvention, le CIMI doit se défendre d'incarner « l'art bourgeois » et se donner une image plus proche du peuple et des étudiants. Pour satisfaire à l'esprit de l'époque, il ira ainsi se présenter dans des homes étudiants et sur des places publiques, devant un public pas toujours très concerné.

1970 Julien Ghyoros (1922-1978) est nommé chef du CIMI, qu'il remet sur les rails. Violoncelliste, compositeur et chef d'orchestre, Ghyoros est professeur au Conservatoire royal de Liège depuis 1965, puis de Bruxelles à partir de 1973. Il dirige régulièrement l'orchestre de l'Opéra de Liège ainsi que l'Orchestre de Liège (futur Orchestre Royal Philharmonique de Liège), qui a été fondé en 1960. Son rapport avec les musiciens se caractérise par un humour parfois caustique mais bienveillant. Durant la décennie 1970, l'orchestre compte une petite quinzaine d'instrumentistes à cordes, étudiants ou anciens étudiants, professeurs ou retraités. Jouent régulièrement en soliste (flûte) le professeur Duchesne-Guillemin, figure tutélaire de l'orchestre, et Jean-Paul Pirard, alors premier assistant à la Faculté de Sciences appliquées. Les répétitions ont généralement lieu au cinquième étage de la place Cockerill.

1972 (13 mars) Concert à la Salle académique avec Édouard Niffle (basse) et Hélène de Lichtervelde (contralto).

1974 Concerts dans les homes d'étudiants à l'invitation de Roger Dehaybe. On donne notamment en décembre 1974 le concerto pour flûte et harpe de Mozart avec Lucien François (professeur à la Faculté de droit) à la flûte et la harpiste Marie-Françoise Baux.

1975 Concerts en plein air sur les places publiques (Place Saint-Denis et Place des Carmes) à l'invitation de la Coco Circus (organe culturel de l'ULg présidé par des étudiants).

1978 Décès de Julien Ghyoros. Emmanuel Pirard, qui a alors 25 ans, devient le chef du CIMI. Flûtiste et pianiste, Emmanuel Pirard a étudié la direction d'orchestre à Nice avec Pierre Dervaux, tandis que pour la flûte, il a eu pour maîtres Alain Marion et Jean-Pierre Rampal. Il réalisera une vingtaine d'enregistrements, parmi lesquels il faut mentionner les 12 Fantaisies pour flûte seule de Telemann, les 6 Sonates pour flûte et clavecin de J.-S. Bach (avec Anne Froidebise) et les 6 Duos pour deux flûtes de W.-F. Bach (avec Alain Marion). Professeur de flûte à l'académie de Malmedy, il sera également, de 1986 à 1990, directeur de la Société royale de chant l'Émulation, à Verviers. Par ailleurs, même s'il n'exercera jamais ce métier, il est également ingénieur civil électricien, et c'est donc le premier chef du CIMI qui, tout en étant musicien professionnel comme ses prédécesseurs, est aussi diplômé de l'Université.

Emmanuel Pirard va diriger le CIMI sans interruption jusqu'en 2013, au point de l'incarner véritablement pendant plus de trois décennies. Sous sa houlette, l'orchestre connaît un nouvel élan. Si, à quelques exceptions près, il se contentait jusque-là d'un concert annuel à la Salle académique, auquel s'ajoutaient parfois des prestations liées à la vie universitaire, le CIMI donne à présent plusieurs concerts par an, hors des murs de l'Université, avec un effectif qui atteint les 20 musiciens. Les collaborations avec des ensembles vocaux se feront plus fréquentes, et l'orchestre sera bientôt reconnu par les Tournées Art et Vie. Les répétitions ont lieu à la Salle des professeurs, au premier étage du bâtiment central, place du XX août.

Les préférences personnelles d'Emmanuel Pirard et les contraintes inhérentes à un ensemble amateur constitué essentiellement d'instruments à cordes le conduiront, comme ses prédécesseurs, à privilégier le répertoire baroque et préclassique, en particulier allemand (Bach et ses fils, Haendel, et surtout, Telemann), mais il fera également des incursions dans la musique des 19^e et 20^e siècles. Il faut notamment citer, à cet égard, *Reflets des temps anciens* de Paul Rouault (1899-1971), répétiteur et chef d'orchestre au Grand-Théâtre de Verviers, ville d'origine d'Emmanuel Pirard également. S'il tolère les imperfections techniques avec philosophie et veille à ne programmer que des œuvres techniquement abordables pour ses musiciens, Emmanuel Pirard aborde chaque pièce avec la plus grande rigueur et selon une approche sans concession qui vise à révéler le sens véritable de la musique, voire sa dimension métaphysique. Sa pensée musicale originale et intransigeante s'exprime notamment dans les « Billets du chef », que l'on peut toujours consulter sur le site internet du CIMI.

1980 Concert des 25 ans du CIMI à la Salle académique de l'Université. On donne notamment le 4^e concerto brandebourgeois de Bach, et on rend hommage au professeur Duchesne-Guillemin, qui fête ses 70 ans et prend congé de l'orchestre.

1981 (24 février) Concert à l'Hôtel de Ville d'Aix-la-Chapelle, avec la claveciniste Anne Froidebise. Au cours de la décennie 1980, les flûtistes Jean-Paul Pirard et Daniel Rixen joueront fréquemment en soliste (concertos de Vivaldi, Ouverture-suite n°2 « en si » et concertos brandebourgeois de Bach, Ouverture-suite en la mineur de Telemann).

1987 Concert improbable mais mémorable au mythique Cirque Divers, en Roture.

1988 Le violoniste Jean-Gabriel Raelet, étudiant au Conservatoire mais alors également étudiant ingénieur, rejoint l'orchestre et joue en soliste le *Rondo* en la majeur de Schubert. Au fil des années suivantes, il jouera près de 30 concertos ou autres œuvres concertantes (Vivaldi, Bach, Haydn, Mozart et bien d'autres), et demeure à ce jour le plus « capé » des solistes de l'histoire du CIMI. Il sera aussi le premier d'une longue série de jeunes musiciens, étudiants au Conservatoire ou fraîchement diplômés, qui feront grâce au CIMI leurs premières armes en tant que solistes, tout en faisant profiter ses musiciens et le public de leur talent. Ayant définitivement choisi la carrière de musicien, Jean-Gabriel Raelet deviendra en 1995 konzertmeister à l'Opéra royal de Wallonie, puis professeur de musique de chambre au Conservatoire royal de Liège. Il retrouvera le CIMI comme soliste lors des tournées de 2010 et 2013, puis comme chef invité en 2014, lors de la deuxième tournée en République tchèque.

Le début de la décennie 1990 est marquée par un net rajeunissement de l'effectif. Si l'orchestre des années 1980 comptait nombre de membres d'un certain âge, au profil plutôt « bourgeois » (professeurs retraités, médecins, juristes, etc.), les étudiants et les moins de 30 ans sont à présent largement majoritaires. Les femmes sont également beaucoup plus nombreuses. L'âge moyen repartira peu à peu à la hausse dans les années 2000 (avec, en parallèle, un léger accroissement de l'effectif, qui se stabilisera autour d'une moyenne de 25 musiciens), mais l'orchestre sera désormais caractérisé, jusqu'à ce jour, par un véritable « mix » générationnel. Par ailleurs, dans le courant des années 1990 et 2000, le niveau global de l'orchestre va progressivement s'élever, sous l'impulsion d'étudiants ou d'anciens étudiants d'un haut niveau instrumental, dont certains ont étudié au Conservatoire parallèlement à leurs études universitaires, et de jeunes musiciens qui font un bout de chemin avec le CIMI avant de devenir professionnels.

Par ailleurs, la création du programme européen d'échanges Erasmus en 1987 va rendre l'orchestre plus international. Dès le début des années 1990, il accueillera pratiquement chaque année des étudiants étrangers, originaires principalement d'Allemagne mais aussi du Royaume-Uni, de Suède, de Finlande, d'Espagne, d'Italie, etc. C'est grâce à l'une d'eux, Vladka Chytilová, étudiante Erasmus en 2002-2003, que le CIMI fera deux tournées en République tchèque quelques années plus tard. S'y ajoutent parfois des doctorants ou des chercheurs étrangers. Dans les années 2000 et 2010, la présence de plus en plus nombreuse d'étudiants et de jeunes travailleurs français à Liège se reflétera également dans l'effectif de l'orchestre.

C'est aussi dans les années 1990 que débudent les concerts annuels à Tilff, en novembre, à l'invitation de la Maison de la Laïcité d'Esneux. S'y ajouteront bientôt les concerts de Noël à la Collégiale Saint-Denis de Liège, à l'invitation de l'ASBL Art et Orgue en Wallonie, puis les concerts de printemps à la Cathédrale Saint-Paul de Liège.

1994 (avril) L'orchestre se dote temporairement d'une section d'instruments à vents et de timbales et monte l'Ouverture-Suite n°3 en ré majeur de Bach ainsi que la Quarantième symphonie de Mozart.

1994 (juillet) Première tournée d'été du CIMI, avec l'ensemble vocal Les Valeureux Liégeois, dans le sud de la France. Après un voyage chaotique marqué par plusieurs pannes d'autocar et une nuitée imprévue dans un motel près de Senlis, les musiciens et les choristes arrivent à Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne), où ils résident quelques jours, avant de reprendre la route vers l'est et de poser leurs valises à l'abbaye Saint-Michel de Frigolet (Bouches-du-Rhône). En dix jours, les deux ensembles donneront sept concerts dans sept lieux différents (Montpezat-de-Quercy, Castelsarrasin, Saint-Michel de Frigolet, etc.), devant un public nombreux, dans un programme très varié comprenant notamment le *Credo* de Vivaldi et des pièces de W.F. Bach, Béla Bartók, et Fritz Kreisler (avec Jean-Gabriel Raelet en soliste), sous la direction d'Emmanuel Pirard.

1994 (décembre) Le CIMI donne le 2^e concerto brandebourgeois de Bach avec Jean-Paul Pirard à la flûte, Jean-Gabriel Raelet au violon, Armand Rahier au hautbois et Rosario Macaluso à la trompette. C'est également à cette époque qu'il accompagne à plusieurs reprises la jeune violoncelliste Dina Meunier.

1998 et **2002** (juillet) Participation au Festival international universitaire de musique de Sousse, en Tunisie. Pour la première fois de son histoire, le CIMI se déplace en avion (pour le transport des instruments, on a emprunté les caisses de l'Orchestre Philharmonique de Liège spécialement prévues à cet effet). Le festival réunit des ensembles musicaux universitaires provenant majoritairement de pays arabes (Tunisie, Libye, Égypte, Jordanie), tous logés une semaine durant dans une résidence universitaire en périphérie de la ville, loin des hôtels touristiques du bord de mer. Le choc culturel est total, la chaleur torride (plus de 40 degrés), en particulier lors des déplacements en car. Concerts à Sousse (au Ribat, forteresse du 8^e siècle classée au patrimoine mondial de l'UNESCO), Port El Kantaoui (station balnéaire) et Kairouan (ville historique et haut-lieu de l'islam). En 1998, le festival se double d'un concours, à l'issue duquel le CIMI se voit décerner le premier prix.

1999-2000 Concerts dans le cadre de l'opération *Télévie* (notamment au Casino de Chaudfontaine).

2001 (octobre) Le CIMI interprète le *Gloria* de Vivaldi lors d'une série de concerts (notamment à l'église Saint-Nicolas, en Outremeuse) avec l'ensemble vocal Les Valeureux Liégeois.

2002-2005 Travaux de restauration de la Salle académique et de la Salle des professeurs dans le bâtiment central de l'Université. Pour ses répétitions, l'orchestre est accueilli à l'Académie Grétry, boulevard de la Constitution.

2004 Le CIMI participe à la journée des Amis de l'Université de Liège aux amphithéâtres de l'Europe au Sart-Tilman, qui met notamment à l'honneur le dessinateur Pierre Kroll.

2006 (23 mars) Concert du CIMI dans la Salle académique magnifiquement restaurée.

2007-2009 Thomas Paris, étudiant français en médecine vétérinaire et brillant violoniste, rejoint l'orchestre et joue plusieurs concertos en soliste (Bach, Haydn, Chevalier de Saint-Georges, etc.).

2008 Premier week-end à Nessonvaux. On célèbre aussi les 30 ans d'Emmanuel Pirard à la tête du CIMI. Désormais, chaque mois d'octobre, le CIMI se mettra au vert, le temps d'un week-end. C'est une occasion privilégiée d'accueillir de nouveaux membres au début de l'année académique, mais aussi de revoir des anciens, dont certains viennent parfois spécialement de l'étranger. Le résultat du travail (le plus souvent, il s'agit d'un programme spécifique, distinct de celui travaillé pendant l'année) est présenté le dimanche matin lors d'un petit concert privé, suivi d'un barbecue. Parmi les œuvres montées lors de ce seul week-end : le divertimento (cassation) n°10 pour 4 cors de Haydn (2008), le concerto pour violon de Haydn en la majeur avec Samuel Denis (2009), le Stabat Mater de Pergolèse avec Morgane Heyse et Isabelle Doyen (2010), le concerto en do majeur pour violon de Sammartini avec Manon Stassen (2012), l'Adagio de Barber (2017) ou encore la Suite Abdelazer de Purcell (2018).

2009 Le CIMI se dote d'un vrai site internet, qu'il gère de manière autonome, sur le portail de l'ULg. Viendront ensuite une page Facebook en 2013, une chaîne YouTube en 2016 et un compte Instagram en 2022.

2010 (février) Première édition d'une série de concerts annuels à l'église Saint-Jean-l'Évangéliste de Beaufays, à l'invitation du Rotaract Grand Liège. Les concerts dans ce magnifique écrin baroque sont aussi l'occasion de mettre en valeur l'exceptionnel orgue Le Picard sous les doigts de jeunes organistes comme Evgenyia Galyan, Edward Vanmarsenille ou Fabien Moulart.

2010 (août) Tournée d'été en Ardèche. L'orchestre loge à Chambonas, près des Vans. On répète surtout le matin et en début de soirée. L'après-midi, pendant que le chef fait la sieste, on se baigne dans la rivière Chassezac toute proche. Les solistes sont Oliver Cope et Émilie Herwats à l'alto, ainsi que Martin Pirard, Samuel Denis et Jean-Gabriel Raelet, qui enchaînent trois concertos pour trois violons (Vivaldi, Telemann et J.-S. Bach). Il y aura également trois concerts : à la Commanderie de Jalès, à l'église de St-André-de-Cruzières et enfin au château d'Aubenas.

2011 (3 avril) Concert au Centre culturel de Huy. On donne notamment le *Rondo* en la majeur pour violon de Schubert, avec Samuel Denis en soliste.

2011 (août) Tournée d'été en République tchèque. L'orchestre loge au lycée épiscopal de Kroměříž, petite ville de Moravie du Sud à la splendide architecture baroque, juste en face du majestueux palais épiscopal, où ont été tournées plusieurs scènes du film *Amadeus* de Miloš Forman. Contrairement à la plupart des autres tournées, on ne répète pas dans la salle de séjour d'un gîte dont on a repoussé les meubles contre les murs ni dans une salle des fêtes désolée, mais à l'école de musique de la ville, à quelques minutes de marche, dans des conditions optimales. Au programme : Bach, Schmelzer, Haydn et Telemann. Les solistes sont Damien Bernard, Martin Pirard et Samuel Denis. Concerts à Bystřice pod Hostýnem, à Brno (à la Galerie morave) et à Kroměříž, dans la rotonde du Jardin aux fleurs, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, devant un public averti et enthousiaste.

2012 (octobre) Le CIMI participe à trois grands concerts (réunissant un bon millier de spectateurs au total) pour célébrer le centenaire de l'ensemble vocal Les Valeureux Liégeois, avec lequel il donne le *Credo* et le *Gloria* de Vivaldi.

2013 (juillet) Tournée d'été en Bretagne (Côtes d'Armor et Finistère) avec Les Valeureux Liégeois et d'autres chorales de la région. L'orchestre loge plusieurs nuits à la Harmoye, dans un gîte doublé d'un élevage de chevaux, au cœur de la campagne armoricaine, puis met le cap tout à l'ouest, à Beuzec-Cap Sizun, près de la Pointe du Raz. Le temps est splendide - il faut régulièrement penser à remettre à l'ombre la camionnette transportant le petit orgue positif – gracieusement prêté par la firme Schumacher d'Eupen - qu'on a amené de Belgique. Les concerts ont lieu à Pordic, à Dinan et à la cathédrale Saint-Corentin de Quimper, avec un programme 100% Vivaldi : en première partie, le CIMI donne quatre concertos, avec en solistes l'organiste Gauthier Bernard, l'altiste Émilie Herwats et les violonistes Martin Pirard, Samuel Denis, Jean-Gabriel Raelet et Manon Stassen, sous la direction d'Emmanuel Pirard, tandis que le *Gloria* et le *Credo* sont interprétés avec les chœurs en seconde partie, sous la direction de Christine Solhosse.

2013 (octobre) Après 35 ans de direction, Emmanuel Pirard quitte soudainement le CIMI. Sa succession n'a pas été planifiée. Sophie Pirard, qui connaît bien l'orchestre pour y avoir longtemps joué dans les années 1990, le remplace au pied levé. Violoncelliste, elle a été l'élève d'Edmond Baert et de Marie Hallynck au Conservatoire royal de Bruxelles, et enseigne aux académies de Spa et de Remouchamps (OVA). Quelques années plus tôt, elle a fondé la « fanfare sauvage » Pouet-en-Stock. Première femme à diriger le CIMI, Sophie Pirard réinstalle (en le déplaçant au vendredi soir) le traditionnel concert annuel à la Salle académique et élargit le répertoire de l'orchestre à la musique folklorique (airs populaires d'Europe centrale avec la clarinettiste Aurélie Charneux) et à des œuvres plus variées et parfois plus ambitieuses que par le passé (*Battalia à 10* de Biber, *Quatre Saisons* de Vivaldi, *Suite Holberg* de Grieg, *Symphonie pour cordes n°10* de Mendelssohn, *Capriol Suite* de Warlock, *Five Mystical Songs* de Vaughan-Williams). En 2015, son très jeune et brillant élève Sylvain Debray rejoint l'orchestre et se produit rapidement en soliste (Vivaldi, Haydn, Bloch, etc.).

2014 (juillet) Nouvelle tournée d'été en République tchèque, plus précisément en Moravie du Sud, sous la direction de Jean-Gabriel Raelet. L'orchestre retrouve Kroměříž, mais loge cette fois à une vingtaine de kilomètres de la ville, au cœur de la forêt, dans une pension remplie de trophées de chasse. Concerts à Luhačovice (célèbre ville thermale), au château de Holesov (d'abord en plein air, sur un podium dressé au milieu de la cour, puis dans un salon d'apparat au sous-sol, pour échapper à la pluie) et à Kroměříž, dans la rotonde du Jardin aux fleurs, comme trois ans plus tôt. Au

programme : Haendel, Benda, Vivaldi et Bach. Les solistes sont Manon Stassen (violon), Samuel Denis (violon), Émilie Herwats (alto) et la jeune Aline Masset (violoncelle).

2015 (avril) Participation à un grand concert donné dans le cadre de l'opération *Télévie*, à la Salle académique, à l'invitation de la Faculté de médecine.

2015 et **2016** Mini-tournées d'été et d'automne en Champagne et en Picardie. En 2015, l'orchestre loge à Champaubert (théâtre d'une bataille napoléonienne en 1814), dans la Marne. Sous la direction d'Emmanuel Pirard, qui reprend du service comme chef invité, le CIMI accompagne Manon Stassen dans le concerto pour violon en ré mineur de Mendelssohn, ainsi que la soprano Morgane Heyse et le baryton Pierre-Luc Tremblay dans des extraits de l'opéra *Jules César* de Haendel. Également au programme : *Eine kleine Nachtmusik* de Mozart. Concerts à l'église Notre-Dame d'Épernay et l'église Saint-Maurice de Reims. En 2016, l'orchestre est hébergé dans la magnifique abbaye de Saint-Michel « en Thiérache », près de Hirson (Aisne). Il donne avec l'Ensemble vocal Castella, de Château-Thierry, des œuvres de Mendelssohn (deux cantates) et de Rheinberger (*Stabat Mater*), sous la direction de Nicolas Renaux. Concerts à l'église Saint-Martin de Laon, à l'abbaye de Saint-Michel et à l'église Saint-François de Sales à Liège (en août), puis (en décembre) à la basilique Saint-Rémi de Reims et à l'église Saint-Crépin de Château-Thierry.

2017 (mai) Festivités du Bicentenaire de l'Université de Liège (qui devient alors l'ULiège) et de l'Université de Gand (UGent). Après plusieurs mois de réunions, de préparations et deux week-ends de répétitions communes dans les Ardennes (à Malmedy et sur les hauteurs de Spa) et à Flanders Expo, les six ensembles musicaux des deux institutions - Gents Universitair Koor, Gents Universitair Harmonie Orkest, Gents Universitair Symphonisch Orkest, Continuo, Chœur universitaire de Liège, et donc, le CIMI – unissent leurs forces pour donner, sous le titre « Uni Ducenti » (référence à la fois à l'unité née des six ensembles et aux 200 ans des deux institutions), trois concerts exceptionnels au Capitole de Gand, au Forum de Liège, et enfin dans la Grande Salle Henri Le Bœuf du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, en présence du roi Philippe. Le programme comporte notamment *L'Ouverture pour une fête académique* de Brahms et la création mondiale d'*Antifoon*, œuvre spécialement écrite pour l'occasion par le compositeur anversois Wim Henderickx. Celle-ci réunit près de 300 exécutants (instrumentistes, choristes, et deux chanteurs solistes), répartis sur scène mais également dans différents coins de la salle, sous la direction de quatre chefs différents reliés par oreillette au compositeur lui-même.

2017 (juin) Sophie Pirard quitte la direction du CIMI. Une assemblée générale des musiciens élit un comité et confie la direction musicale à trois membres expérimentés de l'orchestre : Pierre-Luc Tremblay, altiste et baryton d'origine canadienne, Samuel Denis, violoniste de haut vol et soliste régulier avec le CIMI depuis 2009, et Martin Pirard, son konzertmeister depuis le milieu des années 1990. Le 23 juin, l'orchestre se produit en plein air juste devant l'Université, place Cockerill, à l'occasion de la Fête de la musique.

2017 (août) et **2018** (mars) Le CIMI se produit à deux reprises à l'église Saint-Remacle d'Ocquier (Clavier) dans le cadre des festivités célébrant le millénaire du village.

2018 (août) Session d'été et concerts à l'abbaye de Saint-Michel en Thiérache (Aisne) et à la collégiale Saint-Denis de Liège avec l'ensemble vocal néerlandais Studio Gagny et son chef Wolfgang Lange. L'orchestre loge quelques jours à Forge-Philippe, dans la région de Chimay, à

quelques mètres de la frontière française. Avec le chœur, le CIMI interprète, entre autres, la messe *Dona Nobis Pacem* du compositeur letton contemporain Peteris Vasks. Lors des concerts de printemps (notamment à Fauvillers, dans la province de Luxembourg), il accompagne la soprano Milan Nyssen dans l'une des *Bachianas Brasileiras* de Villa-Lobos, et lors de ceux d'automne, le violoncelliste belgo-américain Pierre Fontenelle dans *Souvenir de Spa*, du compositeur-virtuose belge du 19^e siècle Adrien-François Servais.

2019 Le CIMI est dirigé pendant un trimestre (de janvier à mars) par Guy van Waas, clarinettiste baroque de renommée internationale et chef de l'ensemble *Les Agréments*. Concerts à Liège et à Schaerbeek. Figurent notamment au programme le concerto pour violoncelle en la mineur de C.P.E. Bach, avec Aline Masset en soliste, et l'Ouverture da Camera op.1 du compositeur liégeois du 18^e siècle Jean-Noël Hamal. En août, tournée d'été en Alsace, dans le département du Bas-Rhin. Le CIMI retrouve l'ensemble vocal Castella et son chef Nicolas Renaux. Les musiciens et les choristes logent à Munchhausen, à un jet de pierre du Rhin et de la frontière allemande, et répètent dans l'église du village. Concerts à l'église catholique Saint-Barthélémy de Roeschwoog, à l'église protestante Saint-Laurent de Wasselonne et à l'église protestante Saint-Jean de Wissembourg. Au programme : la Green Brook Suite de Holst, jouée sans chef (Martin Pirard dirigeant du violon), et l'antienne « The ways of Zion do mourn » de Haendel, sous la direction de Nicolas Renaux.

2020 Le CIMI entame un programme entièrement consacré à J.-S. Bach, sous la direction de Fabien Moulaert. À la mi-mars, la pandémie de Covid-19 et le confinement qui s'ensuit interrompent brutalement ses activités. Les concerts prévus au printemps sont annulés. Les répétitions reprennent à la mi-juillet, dans le respect des mesures sanitaires alors en vigueur, mais hors de l'Université interdite d'accès, afin de préparer le concert du 2 octobre à l'église Notre-Dame du Mont Carmel de Visé, que les organisateurs ont maintenu malgré les circonstances. Suite au reconfinement survenu fin octobre, il s'agira du seul concert de cette sombre année 2020. Il continuera toutefois à briller d'une lumière particulière dans le souvenir de ceux et celles qui l'ont vécu, tant en raison de la qualité du programme (Ouverture-suite n°2 « en si » avec flûte, concerto pour deux violons et grande passacaille pour orgue en ut mineur de Bach) que du talent des jeunes solistes : le flûtiste Lucas Lejeune, les violonistes Clément Morelle et Nadia Ettinger (sans aucun doute destinée à une brillante carrière), sans oublier Fabien Moulaert, qui passe avec bonheur de la direction de l'orchestre à l'orgue au cours du concert.

2021 En juillet, les répétitions reprennent, toujours dans le respect des normes sanitaires en vigueur (masques, distanciation, gel). Concert à Tilff en novembre.

2022 La vie normale reprend son cours. Le concert à la collégiale Saint-Denis prévu en décembre 2021 est donné en février. En mars, le concert à la salle académique prévu deux ans plus tôt peut enfin avoir lieu. Les solistes sont Zoé Masset (piano) et Samuel Denis (violon), Fabien Moulaert assurant la direction. En août, week-end à Aubel, et en octobre, week-end à Wanne (dirigé par Clément Morelle). En septembre, Loïc Duchêne reprend la direction de l'orchestre.

Les chefs du CIMI

1955-1963	Louis Poulet
1963-1969	Édouard Niffle
1970-1978	Julien Ghyoros
1978-2013	Emmanuel Pirard
2013-2017	Sophie Pirard
2017-...	Chefs internes ou invités : Pierre-Luc Tremblay, Martin Pirard, Samuel Denis, Guy van Waas, Fabien Moolaert, Clément Morelle, Loïc Duchêne

Sources

Dubuisson Marcel, *Mémoires*, Vaillant-Carmanne, Liège, 1977.

Raxhon Philippe et Granata Veronica, *Mémoire et Prospective – Université de Liège 1817-2017*, Presses universitaires de Liège, 2017.

Sites internet du CIMI, des Concerts de Midi de la Ville de Liège, du Chœur universitaire de Liège et des Valeureux Liégeois.

Merci à Jean-Clair Duchesne, Jean-Paul Pirard et Michel Van Goethem d'avoir fait parler leurs archives personnelles et leurs souvenirs.